

J2501

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

Durée: 4 heures

Coeff: 03(A) /02 (C, D) Series: A, C et D

Cette épreuve comporte 4 pages numérotées 1/4, 2/4, 3/4 et 4

4 Le candidat ou la candidate traitera l'un des sujets au choix.

SUJET 1 : QUESTIONS-RÉSUMÉ-PRODUCTION ÉCRITE

A l'heure où se multiplient discours et plans pour le développement de l'Afrique, une question prioritaire doit être traitée la protection et l'émancipation des femmes. Aucun développement économique, social, humain ne sera possible si la situation actuelle — faite de violences et d'oppression — n'évolue pas radicalement. Et seules les femmes pourront impulser ce changement de regard et de paradigme.

Tout d'abord, entendons-nous sur le terme de « violences ». Au-delà des violences physiques et sexuelles, il englobe les mariages précoces, les obstacles à l'éducation, à l'émancipation par le travail ou à une vie de famille choisie, libre et épanouissante. Inhumaines, ces violences privent notre continent d'un extraordinaire potentiel. Les chiffres sont terrifiants : dans le monde, 35 % des femmes subissent, à un moment de leur vie, des violences physiques ou sexuelles. En Afrique de l'Ouest et du Centre, plus de quatre jeunes femmes sur dix sont mariées avant l'âge de 18 ans, abrégant ainsi leur scolarité, entravant leur socialisation et limitant la possibilité d'exercer un métier. Enfin, 71 % des victimes du trafic d'êtres humains sont des femmes.

Ces violences limitent la capacité économique des foyers, empêchent une multitude de femmes de créer, entreprendre, travailler et éduquer correctement leurs enfants. Quel gâchis pour notre continent, dont la richesse humaine devrait constituer le premier levier de croissance !

Selon une étude de la Banque mondiale de décembre 2018, ce ne sont pas moins de 55,4 milliards d'euros que le continent perd en raison des mariages précoces et de la déscolarisation. En effet, les mariages précoces font entrer les filles dans un cercle vicieux tragique quasi irrécupérable. Ils éloignent les jeunes filles de l'école et font d'elles des filles-mères, avec toutes les conséquences connues pour leur santé et celle de leurs enfants.

En Afrique plus qu'ailleurs, les femmes restent encore trop souvent dépendantes des hommes. Seule une plus grande autonomie leur permettra de s'accomplir tout en prenant toute leur place dans le

développement économique du continent. Aux racines de ces maux qui minent nos sociétés, il y a des cultures et croyances archaïques qui inculquent machisme, sexisme et n'accordent pas la même Importance aux hommes qu'aux femmes.

Il faut donc soigner le mal à sa racine, par l'éducation, mais aussi par la sensibilisation et la mobilisation de tous. Les femmes ont un rôle de premier plan à jouer dans ce combat. [...] L'un de nos combats est évidemment la lutte contre les violences basées sur le genre qui touchent tant de femmes et de jeunes filles.

Nous avons la lourde et honorable tâche de sculpter l'adulte que deviendra notre enfant. C'est notre rôle de rappeler à nos enfants que leur référentiel n'est pas la violence mais qu'ils doivent prendre en compte leurs propres valeurs, leurs idées et leurs ambitions. Pour avancer, certaines mesures concrètes pourraient être rapidement mises en place. Tout d'abord, rendre l'école obligatoire jusqu'à 18 ans et s'assurer que les familles respectent cette règle aussi pour les jeunes filles, pour qui l'école est souvent considérée comme une perte de temps. Face au poids de la tradition, d'une culture résolument patriarcale qui prédomine en Afrique, des lois spécifiques doivent être votées pour lutter contre ces violences. Il faut aussi redonner confiance et encourager les femmes à entreprendre. .

Enfin, pourquoi ne pas encourager les entreprises à recruter des femmes via des mesures incitatives. Les talents ne manquent pas et tout le tissu économique local y gagnera, grâce notamment aux micro-entreprises. En proie à de multiples mutations économiques, sociales, humaines et culturelles, le continent africain est à un tournant de son Histoire. Ensemble, prenons à bras le corps l'enjeu de la protection et de l'émancipation des femmes ! Il en va de notre avenir et de celui de nos enfants.

Mialy RAJOELI-NA (Première dame malgache, Ambassadrice du Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP) et fondatrice de l'association « Fitia »), Opinion, 10 septembre 2019.

1-QUESTIONS

1. Dégagez la thèse de l'auteur.
2. Quelles solutions l'auteure propose-t-elle pour l'émancipation de la femme ?
3. Expliquez en contexte l'expression : « recruter des femmes via des mesures incitatives. »

II-RÉSUMÉ

Résumez ce texte de 620 mots au 1/3 de son volume initial. Une marge de 4 ou — 10 est tolérée.

111-PRODUCTION ÉCRITE

Mialy Rajoelina, dans Opinion du 10 septembre 2019, affirme en substance qu'une plus grande autonomie des femmes leur permettra de jouer un rôle dans le développement du continent. Etayez cette affirmation de l'auteure dans un développement argumenté et illustré.



SUJET 2 : COMMENTAIRE COMPOSÉ

La narratrice écrit à Aïssatou, son amie intime, pour lui relater l'événement qui suit.

« Modou est mort. Comment te raconter ? On ne prend pas de rendez-vous avec le destin. Le destin s'empoigne qui il veut. Dans le sens de vos désirs, il vous apporte plénitude. Mais le plus souvent, il 9 déséquilibre et heurte. Alors, on subit. J'ai subi le coup de téléphone qui bouleverse ma vie.

S Un taxi hélé ! Vite ! Ma gorge sèche. Dans ma poitrine une boule immobile. Vite ! plus vite ! Enfin l'hôpital ! l'odeur des suppurations et de l'éther mêlés. L'hôpital ! Des visages crispés, une escorte 7-larmoyante de gens connus ou inconnus, témoins malgré eux de l'atroce tragédie. Un couloir qui 8 s'étire, qui n'en finit pas de s'étirer. Au bout, une chambre. Dans la chambre, un lit. Sur ce lit .

—¹ Modou étendu, déjà isolé du monde des vivants par un drap blanc qui l'enveloppe entièrement.

« Dans le désordre d'une chemise bleue à fines rayures, la poitrine apparaît, velue, à jamais tranquille. u [. . .] Je veux saisir sa main. Mais on m'éloigne. J'entends Mawdo, son ami médecin, m'expliquer e Crise cardiaque foudroyante survenue à son bureau alors qu'il dictait une lettre. La secrétaire a 13 eu la présence d'esprit de m'appeler. » Mawdo redit son arrivée tardive avec l'ambulance je 14 pense : « le médecin après la mort. » il mime le massage du cœur effectué ainsi que l'inutile bouche-à-bouche. Je pense encore : Massage du cœur, bouche-à-bouche, armes dérisoires contre la volonté divine. »

¹⁵ J'écoute des mots qui créent autour de moi une atmosphère nouvelle où j'évolue, étrangère et 18 crucifiée. La mort, passage ténu entre deux mondes opposés, l'un tumultueux, l'autre immobile.

Où me coucher ? le bel âge a ses exigences de dignité. Je m'accroche à mon chapelet. Je l'égrène avec ardeur en demeurant debout sur des jambes molles. Mes reins battent la cadence de l'enfantement.

Tranches de ma vie jaillies inopinément de ma pensée, versets grandioses du coran, paroles nobles

19 consolatrices se disputent mon attention.

« Miracle joyeux de la naissance, miracle ténébreux de la mort. Entre les deux, une vie, un destin 9 s dit Mawdo Bâ.

Mariama Bâ, Une si longue lettre, collection Encre noire, Édition Les Classiques africains, 2006. Faites un commentaire composé de ce texte. Étudiez d'une part l'état d'âme de la narratrice et d'autre part sa perception de la mort.

SUJET 3 : DISSERTATION LITTÉRAIRE

Dans la production collective de 2004, Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature, de Langlade Gérard et Rouxel, les auteurs affirment en substance quelles œuvres littéraires agissent sur le lecteur. Elles contribuent à la construction et à la connaissance de son identité morale, culturelle et historique. 27

A partir d'œuvres littéraires lues ou étudiées en classe, expliquez et discutez cette assertion de —
l'auteur.

